

CLÉS



UNISERVITATE
Aprendizaje-servicio solidario en la Educación Superior Católica

COLLECTION UNISERVITATE

Pédagogie de l'apprentissage- service et enseignements de l'Église catholique

Andrés Peregalli
M. Beatriz Isola
Card. Mario Aurelio Poli
Adam Biela
Dorota Kornas-Biela
Mariola Kozubek
Fr. Arkadiusz Wuwer
Xavier Alphonse, SJ

Sahaya G. Selvam, SDB
Brenda Kiema
Michelle Sterk Barrett
Italo Fiorin
Ellen Van Stichel
Yolanda Ruiz
Mariano García

Citoyenneté éducative mondiale: de la fraternité
conçue à la solidarité vécue

2.9

Textes extraits du volume 2 de la Collection Uniservitate:
Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique

Collection Uniservitate

Directrice: María Nieves Tapia

Coordination du Programme Uniservitate: María Rosa Tapia

Coordination d'édition: Jorge A. Blanco

Coordinateur de ce volume: M. Beatriz Isola and Andrés Peregalli

Correction et édition des textes en espagnol: Licy Miranda

Traduction et édition des textes en français: Gabriela A. Roveda Peluffo

Design de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS

ISBN 978-987-4487-29-2



Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique /

Andrés Peregalli ... [et al.]. - 1a ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos

Aires : CLAYSS, 2022.

Libro digital, PDF - (Uniservitate)

Archivo Digital: descarga

Traducción de: Gabriela Roveda Peluffo.

ISBN 978-987-4487-29-2

1. Trabajo Solidario. 2. Pedagogía. 3. Doctrina Social de la Iglesia. I. Peregalli, Andrés. II. Roveda Peluffo, Gabriela, trad.

CDD 378.07

SOMMAIRE

9. Citoyenneté éducative mondiale : de la fraternité conçue à la solidarité vécue 177

Yolanda Ruiz

Universidad Católica de Valencia. Espagne



Dre. Yolanda Ruiz Ordoñez

Est licenciée en Psychologie, diplômée en Sciences religieuses et docteure en Philosophie et en Sciences de l'éducation. Elle réalise son activité professionnelle depuis plus de vingt ans à l'Universidad Católica de Valencia, San Vicente Mártir, en tant qu'enseignante des matières de Psychologie sociale, de Ressources humaines, de Psychologie du travail et de la communication, ainsi que pour les masters Éducation et rééducation des conduites de dépendance, Psychologie clinique et Direction professionnelle des personnes. Elle a occupé plusieurs postes académiques : Secrétaire générale adjointe, Vice-doyenne de Psychologie et Vice-recteur aux affaires des étudiants et à l'action sociale. Elle est aussi

professeure de Psychologie de la religion et de Psychologie de l'apprentissage à la faculté de Théologie San Vicente Ferrer à Valencia.

À l'heure actuelle, elle poursuit son travail comme enseignante à la faculté de Psychologie de cette université, elle codirige le master de Relation d'aide et de counselling et elle est directrice de la Chaire ouverte Scholas Occurrentes. Elle fait partie du conseil exécutif de la Fondation pontificale Scholas Occurrentes.

Elle participe à des congrès et des séminaires nationaux et internationaux, en y contribuant par des communications et des exposés sur ses recherches sur la méthodologie de l'apprentissage-service. Elle est auteur de plusieurs articles sur la cohabitation scolaire, sur la motivation intrinsèque dans le développement des travaux vocationnels et sur la méthodologie de l'apprentissage-service. Elle applique cette méthodologie dans ses cours depuis plus de dix ans. Elle a donné de multiples cours sur l'apprentissage-service aussi bien dans l'espace scolaire qu'universitaire. Elle fait partie du Red Estatal de Aprendizaje-servicio (Réseau d'apprentissage-service de l'État) et l'Asociación de Aprendizaje-servicio Universitario (Association d'apprentissage-service universitaire), toutes deux à caractère national, ainsi que du groupe promoteur de l'Apprentissage-service de la Comunidad Valenciana (Espagne).

9. CITOYENNETÉ ÉDUCATIVE MONDIALE : DE LA FRATERNITÉ CONÇUE À LA SOLIDARITÉ VÉCUE

Yolanda Ruiz Ordoñez

Universidad Católica S. Vicente Mártir de Valencia (Espagne)

Résumé

Ce travail a pour objectif la présentation d'une réflexion sur la valeur essentielle de l'apprentissage-servie dans le projet éducatif de Scholas, qui intègre de manière harmonieuse les domaines cognitif, affectif et comportemental. Le changement d'époque et la crise de l'éducation actuelle exigent la promotion d'un nouveau paradigme éducatif, engagé envers la citoyenneté mondiale et la transformation de la réalité. Devant une société liquide et déboussolée, avec des liens fragiles, le projet Scholas Occurrentes apparaît ayant pour mission de susciter un changement dans l'éducation basé sur la culture de la rencontre. Accueillir la pluralité et la diversité est essentiel pour la fraternité universelle. On valorise la différence sociale, culturelle et religieuse comme une source de richesse pour la formation intégrale. Cette intuition éducative du pape François rejette les critères utilitaristes et élitistes rejettent ceux qui sont les plus vulnérables ou ceux qui sont différents. L'accueil inconditionnel, l'éducation inclusive et le dialogue sont des signes identitaires. Mais la didactique l'est aussi, quand elle est conçue comme l'espace où se produit la rencontre entre l'enseignant et l'étudiant. Pour Scholas, l'université est l'école ont un sens si elles perdent leur caractère autoréférentiel et qu'elles sortent vers les périphéries. La méthodologie de l'apprentissage-service est le modèle adéquat pour jeter ce pont entre ce qui est conçu et ce qui est vécu, entre la théorie et la pratique, entre l'université et la société. À partir d'une expérience en sortie, le jeune apprend en servant et en agissant sur une réalité que l'on veut transformer. Mais cette réalité transforme en même temps l'étudiant pour qu'il soit le moteur d'un changement social. Détruire des préjugés et des schémas, ajuster des attentes, mûrir au point de vue émotionnel et consolider des valeurs prosociales sont des points forts de l'apprentissage-service comme un trait distinctif pour une citoyenneté éducative mondiale propre au projet Scholas Occurrentes.

1. Introduction

Nous vivons un époque de crise mondiale caractérisée par la perte des certitudes élémentaires, par le déracinement, par la dépersonnalisation et la discontinuité. Les racines de la mémoire et de la tradition ont été oubliées. Les progrès technologiques affectent les

changements sociaux, culturels et de communication ; l'économie actuelle affecte le marché du travail, la consommation et les différences sociales ; le modèle de développement porte atteinte à l'environnement et le changement dans la structure sociale affecte l'être humain et ses relations. Le sentiment, l'image, l'immédiateté, l'incertitude, l'indifférence et la loi du plus fort prédominent.

Enracinée dans la sécularisation et dans le relativisme moral, la société moderne place l'être humain devant une humanité inquiète. La manière de construire des liens liquides et de comprendre la réalité influence les processus de construction de l'identité personnelle et collective. Le Pape se fait l'écho de ce scénario par cette affirmation :

Dans le monde d'aujourd'hui, les sentiments d'appartenance à la même humanité s'affaiblissent et le rêve de construire ensemble la justice ainsi que la paix semble être une utopie d'un autre temps. Nous voyons comment règne une indifférence commode, froide et globalisée... (Pape François, 2020, FT, 30).

Cette situation se répercute aussi sur le système éducatif et sur nos jeunes. La numérisation s'est accrue de manière vertigineuse au cours des dernières décennies et elle a fait naître de nouveaux moyens de communication. Tout semble indiquer que, dans un monde où le développement technologique prédomine, des aspects tels que la communication, la rencontre et l'inclusion seraient fortifiées. Toutefois, les différences sont de plus en plus inquiétantes et la société du rejet gagne du terrain, même dans les institutions éducatives.

En fait, le rôle de la technologie en temps de pandémie a été important, car les styles de vie ont été significativement modifiés par le télétravail, la consommation et les loisirs à distance et même l'enseignement en ligne. Tous ces apports se transforment même en une arme à deux tranchants qui affecte nos jeunes. D'une part, on ne discute pas des bienfaits de la technologie pour faciliter la communication mais, d'autre part, la fracture numérique s'accroît avec le danger des dépendances et des addictions. C'est en sens-là que le Pape affirme :

Les réseaux sociaux sont capables de favoriser les relations et de promouvoir le bien de la société, mais ils peuvent aussi conduire plus tard à des polarisations et des divisions entre les personnes et les groupes. Le domaine numérique est une place, un lieu de rencontre, où l'on peut caresser ou blesser, avoir une discussion profitable ou faire un lynchage moral⁴⁴.

Au niveau socio-éducatif, les enjeux que présente la technologie sont multiples. Une bonne partie d'entre affecte particulièrement les modalités d'établissement des relations interpersonnelles et communicatives dans la société actuelle.

44 Pape François (2016) Message du Pape François pour la 50e Journée mondiale des Communications sociales.

2. La communication dans une planète de plus en plus mondialisée et virtuelle

La numérisation permet aux jeunes de communiquer de manière plus fluide, ce qui améliore leur niveau de socialisation, en particulier pour ceux qui ont moins de compétences sociales pour établir des rapports interpersonnels de manière physique. Dans les réseaux, ils se sentent acceptés, reconnus et ils peuvent s'exprimer de manière simple. Ainsi, « *Internet peut offrir plus de possibilités de rencontre et de solidarité entre tous, et c'est une bonne chose, c'est un don de Dieu* »⁴⁵.

Cette nouvelle modalité de communications démolit des murs physiques. L'introduction de la concurrence numérique dans une planète mondialisée implique un changement important des concepts de citoyenneté et de justice sociale. L'usage des technologies n'est pas neutre et la numérisation mondiale ne peut pas être identifiée à la justice mondiale. Mais le problème n'est pas de dire que la technologie est bonne ou mauvaise. Faire une telle réflexion ou émettre un tel jugement à son égard est toujours une affirmation simpliste. La question ou la réflexion tourne plutôt sur la manière dont nous allons créer des espaces qui humanisent le monde numérique de nos jeunes et qui soient un potentiel de rencontre et d'inclusion. Tel que Domingo l'affirme :

La mondialisation a transformé l'exercice de la citoyenneté, c'est pourquoi l'identité civique se pose de manière plus complexe, avec des facteurs qui se rapportent non seulement à la communauté politique à laquelle on appartient, mais aussi à la communauté éthique, culturelle ou religieuse dont on sent qu'on fait partie. (Domingo, 2017, p.122).

Nous devons avoir présent à l'esprit les risques ou les limitations d'un monde virtuel. L'excès d'information et de surstimulation, résultant du développement technologique et numérique, influe sur la capacité analytique de penser. Le processus communicationnel y perd paradoxalement de sa force car, bien qu'il soit immédiat, il y a une distanciation physique qui porte atteinte directe à la communication non verbale. À travers l'écran, la discrimination des émotions et des sentiments devient complexe. D'une part, l'environnement numérique permet que tous les jeunes soient connectés vingt-quatre heures sur vingt-quatre ; d'autre part, cependant, l'accès numérique crée des inégalités affectant surtout des catégories anthropologiques basées sur la culture de la rencontre et de la sauvegarde. Le Pape nous rappelle ce qui suit : *Le sujet de cette culture, c'est le peuple et non un secteur de la société qui cherche à tranquilliser les autres par des moyens professionnels et médiatiques.* (Pape François, 2020, FT, 216). On déplace ainsi le « tu », le prochain et le sens d'appartenance avec la communauté. Tel que Han l'assure : « *Les temps où l'autre existait*

45 Pape François (2014) Message du Pape François pour la XLVIII^e Journée mondiale des Communications sociales : La communication au service d'une authentique culture de la rencontre

sont finis. *L'autre comme mystère, l'autre comme séduction, l'autre comme éros, l'autre comme désir, l'autre comme enfer, l'autre comme douleur disparaît progressivement* ». (Han, 2019, p. 9). L'hyperconnexion et l'excès de communication aide pour accumuler des « amis », mais cela n'est pas basé sur des rapports provoqués par la rencontre.

La technologie exhibe l'intimité et la vie privée de la personne, mais il s'agit en même temps d'une communication incorporelle. Le contact direct avec l'autre n'y est plus. Nous ne voyons pas son corps et partiellement son visage, car les expressions faciales ne sont pas captées de manière adéquate. Il est vrai que dans l'hyperconnexion il n'y a pas de distance, mais elle manque du mystère que produit la rencontre. La pauvreté dans la capacité de perception, du regard (Han, 2014) et de la voix portent atteinte à la modalité du rapport et de la communication. *« Le narratif y perd de l'importance de manière considérable. Aujourd'hui tout devient numéro, pour pouvoir le transformer dans le langage du rendement et de l'efficacité. Ainsi, tout ce qui ne peut pas être dénombré cesse d'être. »* (Han, 2014, p. 42). Et même l'anonymat résultant dans ce domaine influence négativement la personnalisation.

En plus, les processus communicationnels qui se passent sur le réseau affectent la capacité d'accueil inconditionnel, car l'écoute active comportant un versant corporel n'y existe pas. Dans la numérisation, on n'écoute pas avec tout le corps, ce qui réduit la communication à un simple échange d'information. Cette absence d'écoute active affecte l'établissement des liens et de la confiance qu'une rencontre réelle produit. Et, tel que le Pape le dit, les processus d'identité en sont affectés :

Les communautés des réseaux sociaux (...) ne restent souvent que des agrégats d'individus qui se reconnaissent autour d'intérêts ou d'arguments caractérisés par des liens faibles. En outre, dans le Web social trop souvent l'identité est basée sur l'opposition à l'autre, à l'étranger au groupe: on se définit à partir de ce qui divise plutôt que de ce qui unit, laissant cours à la suspicion et à l'explosion de toute sorte de préjugés (ethniques, sexuels, religieux et autres)⁴⁶.

Les espaces numériques sont réels, mais ils ne contribuent pas au développement de la plénitude humaine parce qu'ils ignorent des éléments appartenant à la personne elle-même. Dans ce contexte, on peut affirmer que les jeunes sont particulièrement vulnérables. Le fait de se connecter influence leur état d'âme, module leur pensée et peut même générer des conflits dans leurs relations interpersonnelles et familiales.

Comme le dit Bauman, nous sommes face à une atomisation provoquée par une société liquide où même les liens sont fragiles. *« Une société « moderne liquide » est celle où les conditions dans lesquelles ses membres agissent changent en moins de temps*

46 Pape François, Message du Pape François pour la 53e Journée mondiale des Communications sociales. 2019.

qu'il n'en faut aux modes d'action pour se figer en habitudes et routines» (Bauman, 2017, p. 9). Le problème du sens et la rencontre sont remis en question en tant que catégories anthropologiques. Face à ce changement d'époque, où prédomine la crise dans l'éducation actuelle et la fragmentation des savoirs, il est urgent de promouvoir un nouveau paradigme éducatif qui humanise les styles communicatifs virtuels et qui s'engage envers la citoyenneté mondiale et envers la transformation de la réalité.

3. Quelques enjeux de la transformation de l'éducation au XXIe siècle

La voie pour jeter des ponts solides entre l'école/l'université et la société passe par l'accueil de méthodologies éducatives répondant aux besoins des citoyens mondiaux, capables de prendre la diversité comme une source de richesse pour la formation intégrale et de promouvoir la fraternité universelle.

L'analyse du changement de l'éducation au XXIe siècle implique le développement d'une réflexion profonde sur les éléments de l'éducation traditionnelle. Un tel processus affecte l'université et les méthodes appliquées dans la classe. La pluralité et la diversité sociale, culturelle et religieuse sont aussi présentes

dans nos universités. La voie pour jeter des ponts solides entre l'école/l'université et la société passe par l'accueil de méthodologies éducatives répondant aux besoins des citoyens mondiaux, capables de prendre la diversité comme une source de richesse pour la formation intégrale et de promouvoir la fraternité universelle.

L'image du polyèdre prise par le pape François dans sa dernière encyclique pour clarifier le sens de la vie dans un monde universel et hétérogène :

« Le polyèdre représente une société où les différences coexistent en se complétant, en s'enrichissant et en s'éclairant réciproquement, même si cela implique des discussions et de la méfiance. En effet, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile, personne n'est superflu. Cela implique que les périphéries soient intégrées. » (Pape François, 2020, FT, 215).

Les institutions de l'enseignement supérieur sont appelées à favoriser le dialogue avec le monde de la culture, en termes de communauté et d'amitié sociale. Mettre en valeur l'universel implique le développement d'un regard vaste qui ne privilégie pas les éléments homogènes, propres à la culture dominante, mais qui influe sur ce qui est petit et concret, qui tienne compte du local mais d'un point de vue mondial. Les universités catholiques,

« *La société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères* ».

qui ne sont pas étrangères aux problèmes sociaux, culturels et politiques, doivent faire un travail de discernement profond qui favorise la construction d'une culture de communion, qui développe le sens du service à la communauté et qui comprenne la place de l'homme dans le monde. Le monde actuel réduit les distances entre nous, nous pouvons tous communiquer instantanément avec l'autre, même si la distance géographique qui nous sépare est grande. En ce sens-là, il est vrai que « *la société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères* ». (Pape François, 2020, FT, 12). Sauvegarder le monde qui nous entoure revient à nous occuper de nous-mêmes et de notre sauvegarde.

Promouvoir un « pacte culturel » (Pape François, 2020), en accueillant et en respectant les différentes visions du monde qui coexistent dans notre société ; à renforcer leur présence publique, en développant dans les classes des expériences d'innovation éducative 'en sortie' »

La mission de toute Université catholique implique relever de nouveaux défis culturels qui respectent les différentes sensibilités et qui récupèrent le sens d'une vraie communauté fraternelle. Il importe de répondre à l'appel à bâtir une civilisation de l'amour et une culture de la vie, et générer en même

temps chez les jeunes des styles d'action qui leur permettent de transformer la société. C'est pourquoi il faut jeter des ponts vers la culture de la société actuelle, créer des espaces de responsabilité fraternelle, d'écoute, de dialogue réel avec les différentes formes culturelles qui aident à promouvoir un « *pacte culturel* » (Pape François, 2020), en accueillant et en respectant les différentes visions du monde qui coexistent dans notre société ; à renforcer leur présence publique, en développant dans les classes des expériences d'innovation éducative 'en sortie' » (Pape François, 2013, EG); et à promouvoir une culture de la rencontre qui récupère l'idée de la personne, sa dignité et son caractère relationnel grâce à des initiatives culturelles intergénérationnelles tout en favorisant la transdisciplinarité (Pape François, 2017) et l'intégration des savoirs. Tel que cela est indiqué dans *Ex Corde Ecclesiae*:

« *les spécialistes universitaires s'efforceront constamment de déterminer la place relative et la signification de chacune des différentes disciplines, dans le cadre d'une vision de la personne humaine et du monde éclairée par l'Évangile* » (Jean-Paul II, 1990, ECE, 16).

De là vient l'urgence de la création de réseaux qui intègrent les différents savoirs et disciplines. Les réseaux sont des points de rencontre et de dialogue rassemblant étudiants et enseignants dans un projet de vie, afin de favoriser la dimension citoyenne et chrétienne. Fares nous invite à apprécier le vrai sens de l'altérité :

Quand on récupère l'altérité dans la rencontre, on commence à dialoguer et cela suppose non seulement entendre mais écouter. Récupérer cette capacité d'écoute. Quoiqu'il soit dans un autre camp au point de vue idéologique, politique ou social, l'autre a toujours quelque chose de bon à donner et moi, j'ai quelque chose de bon à lui donner (Fares, 2014, 51).

On ne peut pas concevoir une université incapable de répondre aux besoins actuels de la société.

Pour une université catholique, la catégorie du « service » est essentielle et elle fait partie de sa mission autant envers l'Église qu'envers la société.

On ne peut pas concevoir une université incapable de répondre aux besoins actuels de la société. Dans *Ex Corde Ecclesiae* on dit :

« L'esprit chrétien de service des autres pour la promotion de la justice sociale revêt une importance particulière pour chaque Université catholique ; il doit être partagé par les professeurs et développé parmi les étudiants. » (Jean-Paul II, 1990, ECE, 34).

C'est pour cette raison que l'articulation des projets d'enseignement-apprentissage développés dans le service revient à tracer un itinéraire éducatif pleinement cohérent, qui a des implications intégrales chez les étudiants. Il faut miser sur une éducation cohérente, solide et ouverte, avec une voie qui ne soit pas uniquement orientée vers les résultats obtenus avec une note, à la simple productivité, ni à la compétitivité propre aux sociétés mercantilisées.

Face à cette société caractérisée par une forte confrontation culturelle, par une diversité de visions du monde et de conceptions anthropologiques et par une forte controverse quant aux finalités de l'éducation, l'éducateur a besoin d'outils de soutien, de cours favorisant l'échange et la réflexion et renforçant l'expérience du soutien communautaire à sa mission. Son travail transcende les exigences curriculaires, car il doit non seulement bien programmer, donner de bons cours ou corriger de manière juste.

La dimension vocationnelle qui définit l'ensemble des professeurs d'une Université catholique implique une interpellation directe au sens de l'activité enseignante elle-même, à savoir, dans quel but nous éduquons et à partir de quelle vision de la personne, du monde et de la réalité. Le travail éducatif doit être paramétré aussi bien au niveau identitaire que communautaire.

Aujourd'hui, nos centres risquent d'avoir une réponse dénuée de sens critique face aux demandes de qualité éducative établies par la société actuelle et basées notamment sur les systèmes de qualité d'un capitalisme cognitif qui provoque la division. Les mécanismes pervers du système promu par la société actuelle de la connaissance peuvent engendrer des dynamiques individualistes et de rejet parmi les professeurs, accompagnées d'un manque de conscience d'équipe et de liens identitaires faibles.

Éduquer dans l'excellence implique que les professeurs assument leur mission, et qu'ils conçoivent leur travail comme un ministère d'espérance et de service impliquant l'accompagnement aux étudiants dans l'art de vivre. On ne peut pas concevoir une vie dénuée de sens, de transcendance et d'amour. Nous sommes appelés à découvrir et à stimuler ce qu'il y a de mieux chez nos étudiants. Ils ont besoin d'une qualité de l'enseignement qui ne peut pas être conçue sans la promotion de l'excellence de la vertu et de la vocation personnelle.

L'un des grands enjeux de l'éducation du XXI^e siècle concerne l'orientation et l'accompagnement personnalisé des étudiants. Éduquer signifie être osé et créatif, mais aussi magnanime pour discerner et ainsi, pouvoir avancer de manière équilibrée entre la zone de sécurité et celle du risque, tel que le pape François l'a expliqué dans son discours aux étudiants des écoles des Jésuites d'Italie et d'Albanie en 2013.

Dans les salles de classe, on récompense ceux qui sont forts et rapides et on méprise ceux qui sont faibles et lents. Nous, les professeurs, nous devons favoriser une éducation basée sur le témoignage, sur la cohérence et sur l'humanisation des processus. Être témoin comporte le défi, la motivation, l'accompagnement et la croissance. Cela suppose aussi faire spécialement attention à l'ambiance dans la classe et dans l'institution, aux attitudes que l'on assume et que l'on promeut, et au style des relations conçues sur la base de la gratuité, du soin et de la générosité.

Il est possible de proposer aux étudiants des itinéraires de pensée et d'action pédagogiques qui les aident à grandir de manière solidaire, engagée, dans le dialogue, dans le respect, dans la responsabilité et le soin, et qui aient pour axes fondamentaux le bien commun, la dignité et la fraternité universelle.

C'est pourquoi il y a un grand intérêt à cultiver la formation continue des professeurs pour que, tout en maintenant leur professionnalisme, ils développent des capacités fondamentales leur permettant d'accompagner leurs étudiants de manière personnalisée, telles que l'ac-

cueil, l'écoute, l'empathie, la confiance, la compréhension, etc. Ainsi, il est possible de proposer aux étudiants des itinéraires de pensée et d'action pédagogiques qui les aident à grandir de manière solidaire, engagée, dans le dialogue, dans le respect, dans la responsabilité et le soin, et qui aient pour axes fondamentaux le bien commun, la dignité et la fraternité universelle.

4. Un changement éducatif pour une citoyenneté mondiale

Il y a un rapport entre l'anthropologie et la citoyenneté. La conception que l'on a de l'être humain affecte la manière de se situer et d'agir dans la société. La question est de savoir si la vision anthropologique est intégrée de manière harmonieuse dans la citoyenneté actuelle. L'interaction des deux catégories affecte significativement le système éducatif parce que l'institution éducative ne peut pas rester en marge de la société.

La société de l'information et de la technologie comporte une adaptation rapide aux changements. Mais davantage d'information assure pas davantage de connaissance ni de sagesse. Le modèle de citoyenneté locale impulsait une école et une université de type traditionnel. Elle était caractérisée par un modèle unidirectionnel où c'était l'enseignant qui gérait le flux d'information et de connaissances pour l'étudiant parce que le plus important était l'acquisition des connaissances. Ainsi, les étudiants adoptaient un rôle passif et les différences qui existaient entre eux s'aggravaient. Ceux qui n'avaient pas la capacité d'obtenir ces connaissances étaient exclus par le système lui-même. Les concepts d'éducation et de personne étaient ainsi réduits à des critères simplement utilitaristes et chrématistiques. Seuls ceux qui avaient la capacité et l'intelligence pour ce modèle d'enseignement-apprentissage parviendraient à réussir sur les plans professionnel et social. Par conséquent, le système éducatif se chargeait de renforcer certaines capacités de l'étudiant et ignorait ainsi sa croissance intégrale. De cette manière, les processus didactiques et d'innovation éducative étaient aussi affectés négativement. C'est la citoyenneté locale et l'école/l'université traditionnelle.

Cependant, avec le temps, les classes sont de plus en plus hétérogènes. Les étudiants possèdent non seulement différentes capacités, mais ils proviennent en plus de différentes cultures et religions. L'école est le reflet d'une société mondiale. Cette nouvelle vision affecte les institutions éducatives. Vivre au sein d'une citoyenneté mondiale implique la connaissance de problèmes propres et spécifiques. Faire attention à de nouvelles relations interpersonnelles qui sont soumises au changement dû au développement technologique et à l'information.

Une citoyenneté mondiale nécessite une éducation mondiale.

valable : il faut éduquer les étudiants pour qu'ils développent un style de pensée et une capacité de réflexion au caractère mondial, autrement dit, un style qui tienne compte de la pluralité socioculturelle et religieuse. Il ne s'agit pas seulement d'acquérir des concepts, mais aussi d'éduquer la sensibilité, la connaissance et le comportement. Une éducation tenant compte de la personne dans toutes ses dimensions intrapersonnelles, interpersonnelles, existentielles et transcendantes devient urgente. Ainsi, un centre éducatif répondant aux temps actuels centre son attention sur le soin intégral de l'étudiant. La solidarité, la sagesse et la

Éduquer pour la citoyenneté mondiale, c'est éduquer pour l'espérance et le discernement (Domingo, 2002).

Une citoyenneté mondiale nécessite une éducation mondiale. Le paradigme de l'éducation traditionnelle n'est plus

connaissance sont essentielles. Éduquer pour la citoyenneté mondiale, c'est éduquer pour l'espérance et le discernement (Domingo, 2002).

Il est primordial de favoriser la citoyenneté pleine pour tous, quelles que soient nos différences, et cela exige du respect et de la responsabilité. Éduquer dans le respect implique enseigner aux étudiants à coexister dans les sociétés multiculturelles. Cela revient à partager sur la base du dialogue, avec l'acceptation des identités de chaque culture qui cohabitent dans le monde présent. Mais cela signifie aussi éduquer dans l'accueil inconditionnel. On ne peut pas accueillir quelqu'un d'autre sans éliminer des préjugés et des attitudes dogmatiques faisant que l'on perçoive l'autre avec une attitude de supériorité. Percevoir l'autre avec la même dignité est le premier pas pour le respect. C'est ouvrir son regard sur de nouveaux espaces culturels qui franchissent les frontières. Le respect comporte une attitude de responsabilité et d'engagement envers une société ouverte et universelle.

La responsabilité est dépourvue de sens sans la présence de l'autre. « Déterminer une responsabilité, c'est justifier les relations humaines en termes de formation et d'autonomisation, c'est-à-dire en termes d'aptitudes, de maturation, de créativité, d'authenticité, de sincérité et, en définitive, de personnalisation. Atomiser, c'est individualiser, personnaliser, c'est former » (Domingo, 2002, p. 38). Éduquer dans la responsabilité, c'est éduquer pour consolider la communauté. Le sens de la responsabilité ne peut pas se développer sans la présence de l'autre, sans la rencontre. Et cette attitude implique nécessairement la reconnaissance de l'autre non pas comme « partenaire », mais comme « prochain ». Paradoxalement, le caractère relationnel de l'autre renforce mon identité. Communion, lien, fraternité et communication émergent par la proximité de l'autre. « La personne humaine, dotée de droits inaliénables, est de par sa nature même ouverte aux liens. L'appel

à se transcender dans la rencontre avec les autres se trouve à la racine même de son être » (Pape François, 2020, FT, 111). Les vertus, les valeurs et les attitudes se développent sur la base de l'ouverture et l'union avec d'autres personnes. Il s'agit d'éduquer pour une responsabilité rétrospective, respectueuse ou relationnelle et prospective (Domingo, 2017) et qui recouvre le passé, le présent et l'avenir. C'est un fait clé pour concevoir l'être humain de manière intégrale et dans sa dignité pleine. C'est alors que l'on trace l'horizon de la relation entre le moi et le toi dont le chemin est l'amitié sociale en tant que condition d'ouverture universelle.

5. Le projet éducatif de Scholas Occurrentes

Le projet Scholas Occurrentes naît en 2001 comme le fruit d'une intuition éducative du Cardinal Jorge Mario Bergoglio (aujourd'hui, le Pape François), lorsqu'il était évêque de Buenos Aires. Il surgit face à une situation de crise sociale, culturelle et politique complexe en vue de donner une plus large participation sociale et formation publique aux jeunes. Il est né de deux projets : « Écoles de voisins » et « Écoles sœurs ». Ces projets consistaient à unir des jeunes de divers types d'école, religion, culture et situation socioéconomique afin de développer la citoyenneté civique chez eux. Au moyen de la méthodologie « Pensamiento de diseño » (Pensée de la conception), basé sur le modèle de l'école de Stanford, les jeunes détectaient les problématiques qui les inquiétaient le plus afin de réaliser un travail de recherche-réflexion-action. Ils découvraient des situations sociales conflictuelles comme des opportunités à aborder. Après avoir sélectionné la thématique qui les intéressait le plus par consensus, ils effectuaient un travail de recherche à ce sujet. L'objectif en était de proposer des solutions réelles et concrètes pouvant être transmises aux organes compétents et même de faire un suivi des réalisations. Ce processus générait entre eux un progrès vers le concept de l'amitié sociale, en intégrant la diversité sur la base de la rencontre. Il était ainsi conçu comme un grand potentiel éducatif pour construire un monde de fraternité et en paix. L'école avait aussi une projection sur la société et les jeunes y apprenaient de manière différente, en étant protagonistes de leur propre processus d'enseignement-apprentissage et en intervenant activement dans la société.

Ces propositions ont été renforcées grâce à diverses expériences éducatives de la sorte. Le pont entre l'institution éducative et la société était une réalité. Après son élection comme Pape, Bergoglio a accueilli le projet et lui a conféré un caractère international en 2013, en le constituant Fondation pontificale, pour qu'elle puisse se répandre à tous les coins du monde. Une nouvelle compréhension de l'éducation, des apprentissages, du rôle de l'enseignant et du jeune dans la société s'étendait. C'était le début de l'importance de changer l'éducation pour changer le monde.

Ainsi, le défi consiste maintenant à humaniser l'éducation, par une situation de la personne au centre du processus éducatif et par l'acceptation des implications de ce processus au niveau personnel et communautaire. La mission de Scholas est de générer un changement dans le paradigme éducatif actuel, où les plus fragiles ou vulnérables sont exclus et rejetés par la prédominance d'un modèle basé sur l'acquisition de connaissances relatives aux matières spécifiques. Mais ce changement doit avoir lieu dans toutes les communautés éducatives et intégrer même celles qui ont moins de ressources. La clé se trouve dans la génération d'espaces de rencontre basés sur l'accueil inconditionnel, sur l'éducation inclusive et sur le dialogue en tant que signaux identitaires. Les critères utilitaristes et élitistes favorisant l'auto-référentiel n'y ont pas de place. Scholas implique un mo-

La mission de Scholas est de générer un changement dans le paradigme éducatif actuel, où les plus fragiles ou vulnérables sont exclus et rejetés par la prédominance d'un modèle basé sur l'acquisition de connaissances relatives aux matières spécifiques. Mais ce changement doit avoir lieu dans toutes les communautés éducatives et intégrer même celles qui ont moins de ressources.

dèle éducatif supposant le décentrement et l'engagement relatif à la justice sociale. Ce changement est structurel et organisationnel et il inclut les dimensions sociales, politiques, culturelles et éducatives. Mais il s'agit aussi d'un changement personnel de tous les acteurs éducatifs et de tous les éléments qui ont une incidence sur l'éducation de nos enfants et de nos jeunes.

Mettre en valeur l'art, le sport, le jeu et la technologie revient à renforcer une pédagogie propre à une salle de classe sans murs. Les propositions éducatives de Scholas pour répondre à une citoyenneté mondiale sont diverses. L'une d'elles est l'Université du Sens récemment créée. Son objectif est de développer des attitudes civiques et transcendantes pour intervenir dans la société avec, pour axe central, le bien commun et la dignité humaine. Cette université s'appuie sur le fait d'éduquer pour des compétences non techniques telles que l'empathie, l'intelligence émotionnelle et l'écoute active en tant qu'axes

Les propositions éducatives de Scholas pour répondre à une citoyenneté mondiale sont diverses. L'une d'elles est l'Université du Sens récemment créée.

pour promouvoir des comportements liés à l'engagement citoyen, à la justice sociale, à la responsabilité, à la solidarité et au respect. Il s'agit d'une réalité éducative et formative pour une citoyenneté mon-

diale intégrant les dimensions intergénérationnelle, interreligieuse et interculturelle respectivement.

Les programmes de Scholas visent des expériences éducatives prosociales unissant la tête, le cœur et les mains comme une voie « d'intégralité », comme un horizon *laudato* qui veille sur la sauvegarde intégrale de la création. Construire une civilisation de l'amour qui soit basée sur la fraternité universelle et qui mette en valeur le rôle principal des jeunes est un défi. Car les jeunes font partie de la société présente. Les clés pédagogiques visent des didactiques reliant la réalité, l'expérience, la rencontre et la beauté.

À l'heure actuelle, Scholas est un réseau de réseaux qui est présent sur les cinq continents et qui comprend plus de 500 000 institutions éducatives. Ses contributions les plus marquantes sont :

- ▶ Éducation dans la culture de la rencontre. Lors de la Rencontre avec le monde de la culture (Pape François, 2013b), le Saint-Père pose le besoin de comprendre que l'Université et l'école doivent favoriser la culture de la proximité, en éliminant des intérêts qui construisent des murs autour des autres. C'est donc la culture de la proximité, du dialogue et de la rencontre qu'il faut cultiver dans les contextes formatifs éducatifs, car chaque personne est une fin en elle-même et elle ne peut pas être instrumentalisée à cause d'une culture axée sur l'efficacité. (Pape François, 2015b)⁴⁷
- ▶ Travailler en réseau. Une institution éducative ne peut pas être une île, elle a besoin d'être une communauté qui unifie des expériences éducatives engagées envers les communautés locales, mais dans une vision mondiale pour construire une civilisation de l'amour et de la paix.
- ▶ Éduquer à partir d'une pédagogie de la réalité. S'appuyer sur des méthodologies expérientielles comporte un moyen de rendre visibles les quatre piliers du rapport Delors (1996) : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être.
- ▶ Développer l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité. Les enseignants ne devons pas nous occuper exclusivement de notre domaine de connaissances, mais nous devons étendre notre regard vers une formation qui ne soit pas structurée en compartiments étanches et qui intègre différentes disci-

⁴⁷ « Nous avons besoin d'instaurer cette culture de la rencontre, parce qu'on ne peut aimer ni les concepts ni les idées ; personne n'aime un concept, personne n'aime une idée. Ce sont les personnes qu'on peut aimer. L'engagement, le véritable engagement surgit de l'amour envers des hommes et des femmes, envers des enfants et des vieillards, des populations et des communautés... des visages, des visages et des noms qui remplissent le cœur... » (Discours du Saint-Père lors de la Rencontre mondiale des mouvements populaires Foire Expo Feria, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie, le 9 juillet 2015).

plines au point de vue conceptuel. Mais il est important en même temps que chaque professeur soit conscient des limites de sa propre discipline et qu'il développe de nouvelles perspectives basée sur les liens établis avec d'autres disciplines. Ainsi, l'augmentation des savoirs n'engendrera pas d'inégalité ni d'exclusion car il y aura un regard total et non sectorisé sur la personne.

- ▶ Proposer des méthodes pédagogiques permettant de développer des attitudes ou des dispositions intérieures d'authenticité, d'empathie et d'accueil inconditionnel (Bermejo, 2011). L'authenticité ou congruence qui exige un comportement cohérent par rapport aux propres valeurs, pensées et sentiments, avec une conscience des limitations. L'empathie, qui permet de connaître les sentiments, les désirs, les attentes et les valeurs de l'autre afin de le comprendre, implique un effort cognitif, affectif et comportemental. L'attitude empathique inclut une écoute active, qui prédispose nos oreilles et notre corps pour centrer notre attention sur l'autre, et l'accueil inconditionnel, dont l'absence de jugement moralisant est implicite. Cette attitude permet d'accueillir l'autre sans préjugés, à partir de ce qu'il est et de ce qu'il sent, ce qui génère un espace de communication et un dialogue sincère. Les trois attitudes sont essentielles pour reconnaître la dignité de chaque personne.
- ▶ Développer une mondialisation de la solidarité pour une planète mondiale. Se rapprocher d'une planète mondiale suppose un changement de mentalité et comporte le fait de « *transcender sa propre parcelle et comprendre que chaque être humain fait partie de la totalité de l'univers, que toute partie de cet univers - aussi lointaine soit-elle - l'affecte et qu'elle finit par en affecter même l'autre bout* » (Torralba, 2019, p. 212). Et pour que cette solidarité devienne réelle, il faut le service conçu comme la sauvegarde et le soin envers les plus fragiles. Ce service est inclusif, car il n'exclut personne, tel que le pape le dit aux jeunes à Cuba (Pape François, 2015c). Et il n'est pas idéologique, « *puisque'il ne sert pas des idées, mais des personnes* ». (Pape François, 2020, FT, 115)

6. La proposition de l'apprentissage-service comme un outil fondamental pour la mission de Scholas

John Dewey avait proposé l'apprentissage de l'étudiant basé sur le principe de l'expérience ; mais il alertait aussi sur le fait qu'elle peut être sous-estimée si cette expérience est basée sur la complaisance ou qu'elle manque de sens, parce que cela n'est pas bon pour la société (Deeley, 2016). Et c'est dans cette perspective que naît l'apprentissage-service en 1967 aux États-Unis, comme une méthodologie basée sur une éducation expérientielle. Et c'est en 1969 que l'on organise à Atlanta la première conférence sur l'apprentissage-ser-

vice. Les disciplines fondamentales impliquées dans cette méthodologie sont au nombre de cinq : la pédagogie, parce qu'elle est basée sur un apprentissage fondé sur l'expérience et articulé par des processus d'action, de réflexion et de participation ; la philosophie, parce qu'elle aide à développer la pensée critique, mais liée à des critères éthiques et moraux s'appuyant sur la culture du soin ; l'anthropologie, parce qu'elle offre une vision de l'être humain où les liens sociaux pour la création de sociétés solidaires et justes a une importance vitale ; la psychologie, parce qu'elle permet de comprendre le sens de la prosocialité en accueillant la diversité des comportements humains ; et la théologie, parce qu'elle propose l'attitude de service comme le potentiel éducatif pour le changement intégral de la personne.

L'apprentissage-service est un outil pédagogique essentiel pour la mission de Scholas. Il articule de manière dynamique la cohabitation et la citoyenneté dans un projet d'innovation méthodologique planifié et systématisé, dont l'objectif est de promouvoir chez l'étudiant des styles de vie lui permettant de participer à la transformation de la société.

L'apprentissage-service est un outil pédagogique essentiel pour la mission de Scholas. Il articule de manière dynamique la cohabitation et la citoyenneté dans un projet d'innovation méthodologique planifié et systématisé, dont l'objectif est de promouvoir chez l'étudiant des styles de vie lui permettant de participer à la transformation de

la société. Du point de vue éducatif, il implique une réflexion profonde sur les critères d'évaluation et de didactique, puisque le processus conçu comme un itinéraire éducatif en est le point fondamental. Pendant le processus, le jeune module ses affects et ses cognitions. Outre son caractère innovant, cette méthodologie renforce la mission, la vision et les valeurs de Scholas.

Le problème n'est pas toujours l'excès d'activité, mais ce sont surtout les activités mal vécues, sans les motivations appropriées, sans une spiritualité qui imprègne l'action et la rende désirable. De là découle que les devoirs fatiguent démesurément et parfois nous tombons malades.

Dans son message aux éducateurs de la Pontificia Universidad Católica de Ecuador du 7 juillet 2015 à Quito, le pape François nous donnait des pistes quant aux éléments dont nous devons tenir compte dans l'innovation. Tout processus novateur développe une pensée

critique, capable de sauvegarder le monde d'aujourd'hui. La mondialisation elle-même presse les institutions éducatives d'assumer la responsabilité de guider les étudiants pour qu'ils trouvent des réponses aux nouveaux défis de la société. Il n'est donc pas convenable d'innover et de planifier des activités sans but. Mais :

Le problème n'est pas toujours l'excès d'activité, mais ce sont surtout les activités mal vécues, sans les motivations appropriées, sans une spiritualité qui imprègne l'action et la rende désirable. De là découle que les devoirs fatiguent démesurément et parfois nous tombons malades. (Pape François, 2013, EG, 82).

L'apprentissage-service est une méthodologie flexible et adéquate pour chaque jeune, parce que ce qui prédomine dans le processus lui-même, ce n'est pas la dimension de l'apprentissage, mais la composante du service.

7. Contributions de l'apprentissage-service à une citoyenneté mondiale.

L'apprentissage-service contribue à la citoyenneté mondiale pour les aspects suivants :

a) Il développe un apprentissage holistique qui inclut de manière harmonieuse les dimensions cognitives, affectives, instrumentales, attitudinales, motivationnelles, existentielles et spirituelles. On acquiert des connaissances, mais aussi la gestion des compétences non techniques qui affectent l'intégralité de l'étudiant. Celui-ci entre dans une réalité qui a un impact sur lui, mais qui le forme en même temps pour matérialiser son intervention sociale et son service. Ainsi, il permet de « limiter la technique, de l'orienter, comme de la mettre au service d'un autre type de progrès, plus sain, plus humain, plus social, plus intégral. » (Pape François, 2015, LS, 112).

b) Il enseigne à travailler en réseau, en stimulant l'initiative et la créativité pendant qu'il établit des liens avec différents acteurs et génère des partenariats éducatifs qui améliorent la communauté.

c) Il éduque au point de vue attitudinal grâce à la flexibilité de la méthodologie elle-même. La situation de pandémie mondiale n'a pas annulé la possibilité de l'appliquer dans les classes, puisque les modalités de service direct et indirect, de recherche et d'*advocacy* (Chiva-Bartol & Gil-Gómez, 2018) ont permis une adaptation à chaque réalité.

d) Il améliore la qualité des enseignants, par son rapprochement à la réalité. Les apports et les bontés de l'apprentissage-service parmi les enseignants sont nombreux. L'un d'eux est l'aide à l'enseignant pour qu'il participe d'une méthodologie qui brise, au sens

métaphorique, les murs physiques qu'il y a dans la classe et qui dénotent une culture sélective, de sécurité et d'accommodement pour un groupe de jeunes réduit. La permanence entre les « murs de la classe » génère l'inertie du travail et une zone de confort pour les enseignants aussi.

e) Il actualise la vocation de l'enseignant et renforce sa mission. Le fait d'aider l'étudiant à quitter la salle de classe contribue à l'actualisation de la vocation de l'enseignant lui-même, puisque cela implique la découverte de nouvelles manières d'éduquer. Cette nouvelle « manière de faire » change radicalement le rôle du professeur, car la pratique enseignante de celui-ci ne s'en tient plus tout simplement à un modèle instructionnel. Il devient un guide qui accompagne intégralement le processus éducatif de l'étudiant, en lui facilitant les outils pour qu'il approfondisse les contenus de la matière, mais de manière personnelle et concrète⁴⁸. (Pape François (2015a) Cette actualisation de la vocation de l'enseignant sert aussi pour que les professeurs eux-mêmes développent « avec » leurs étudiants un esprit critique et réfléchi sur ce qui arrive dans l'environnement local proche, tout en ouvrant de nouveaux espaces formatifs qui permettent de mener à bien des interventions basées sur une vision mondiale et plurielle. Par conséquent, le professeur contribue à la culture du soin et il éduque pour un nouveau mode de pensée qui répond aux défis de la société et qui brise des préjugés face à des situations aussi bien réelles qu'inconnues.

f) Il favorise la motivation intrinsèque des professeurs. L'accompagnement de projets ayant ces caractéristiques et développés par les étudiants a aussi un effet sur la motivation intrinsèque des professeurs et, par conséquent, sur leur satisfaction au travail. Le besoin impérieux de déborder l'étudiant de concepts théoriques n'a plus d'importance, mais ce qui inquiète le professeur, c'est que les étudiants « apprennent l'art de vivre »⁴⁹, qu'ils s'inquiètent de manière active de la réalité, de ce qui se passe au quotidien, en mettant au service des autres les outils et les dons reçus.

g) Il renforce la pédagogie de la rencontre, en pressant le professeur de repenser les processus d'enseignement-apprentissage pour réussir une formation intégrale et harmonieuse de la personne. Il implique la reconnaissance de « *l'homme comme un être naturel culturel et historique. Une anthropologie qui assume la science, mais qui approfondit la racine ontologique de la vie et de la personne* » (Magdalena, 2007, p. 121). La didactique de cette méthodologie est l'espace de la rencontre avec l'autre. Cette sorte de pédagogie

48 « Les communautés éducatives jouent un rôle fondamental, un rôle essentiel dans la construction de la citoyenneté et de la culture. Mais attention : il ne suffit pas de faire des analyses, des descriptions de la réalité ; il est nécessaire de créer des espaces de recherche véritable, des débats qui génèrent des options pour les problématiques existantes, notamment aujourd'hui. Il faut s'occuper des affaires concrètes ». (Discours du Saint-Père pour la rencontre avec le monde de l'enseignement, Pontificia Universidad Católica de Ecuador, Quito, le 7 juillet 2015.

met son accent sur le service, de telle manière que l'engagement commence à être conçu comme la logique de la gratuité et du don. En même temps, la rencontre est la clé de l'es-pérance, parce que, à partir de l'apprentissage-service, l'étudiant est capable de transformer et d'améliorer la réalité, aussi insignifiante soit son intervention. La rencontre permet de reconnaître l'importance de l'autre dans notre vie, puisque cela aide à se mettre à la place de l'autre et, par conséquent, de ressentir de l'empathie à son égard. L'autre nous aide à grandir. Au moyen de l'apprentissage-service, le professeur crée des espaces d'ouverture à l'autre, à un « tu »⁴⁹.

h) Il rend visible la pédagogie de la réalité, car il donne un sens à l'expérience de l'Église « en sortie », ce qui suppose une transformation de la réalité où le professeur autant que l'étudiant « sortent d'eux-mêmes », ils quittent les murs de la classe et ils jettent des ponts : l'enseignant envers l'étudiant et l'étudiant vers des entourages vulnérables et dolents. Cela génère une didactique de la réalité. L'enseignement ne se fait plus sur des supposés pratiques mais à partir du contexte concret et réel.

i) Il met en valeur la pédagogie de l'harmonie. Celle-ci aide l'enseignant à se demander au quotidien comment, pour quoi faire et pour qui il rentre dans la salle de classe. Les réponses nous orientent vers une pédagogie capable d'harmoniser l'intégralité des dimensions de la personne : émotionnelle, corporelle, morale, psychologique, spirituelle, etc.

j) Il humanise les processus éducatifs. Activer cette sorte de méthodologie contribue à une amélioration sur les plans personnel et enseignant. L'enseignant doit non seulement apprendre à résoudre des problèmes ou à présenter un thème, mais il devient aussi un expert en inclusion et en humanité. C'est pourquoi l'une des grandes contributions de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service dans nos universités, c'est que cela améliore significativement la qualité et le processus éducatif s'établissant entre l'enseignant et l'étudiant. Et cela se répercute en définitive sur l'essence de notre mission, car l'université est placée comme un espace pour l'humanisation optimal.

k) Il consolide l'engagement social des étudiants. Les expériences d'apprentissage-service développent des attitudes profondes et aident à configurer des styles de vie qui répondent à une intervention directe sur les besoins de la société.

49 « L'ouverture à un " tu " capable de connaître, d'aimer, et de dialoguer continue d'être la grande noblesse de la personne humaine. C'est pourquoi, pour une relation convenable avec le monde créé, il n'est pas nécessaire d'affaiblir la dimension sociale de l'être humain ni sa dimension transcendante, son ouverture au " Tu " divin. C'est pourquoi, pour une relation convenable avec le monde créé, il n'est pas nécessaire d'affaiblir la dimension sociale de l'être humain ni sa dimension transcendante, son ouverture au " Tu " divin. C'est pourquoi, pour une relation convenable avec le monde créé, il n'est pas nécessaire d'affaiblir la dimension sociale de l'être humain ni sa dimension transcendante, son ouverture au " Tu " divin » (Pape François, 2015, LS, 119).

l) Il promeut la proactivité de l'étudiant. Cette méthodologie a des bienfaits évidents pour l'étudiant, car le fait d'avoir à trouver des solutions à des problèmes ou des besoins promeut le développement de la proactivité. En outre, des aptitudes intellectuelles et personnelles sont acquises qui cristallisent des résultats éducatifs difficiles à atteindre par d'autres voies, comme c'est le cas de la transmission des valeurs et l'éducation aux vertus. Par l'apprentissage-service, « *l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide, mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel* ». (Pape François, 2015, LS, 237). Une amélioration académique, social et émotionnelle a lieu donc, pendant que l'on favorise l'éducation intégrale. De la même manière, il offre une manière de procéder pour faire partie de la société et favoriser l'existence d'espaces de cohabitation publique et de citoyenneté active.

m) Il implique l'étudiant en tant qu'agent actif du changement social. L'accès à la réalité se produit à partir de l'expérience et du rapport interpersonnel de la rencontre comme facteur puissant de l'apprentissage. Ainsi, l'étudiant apprend à lire la réalité et il élargit ses horizons sur la manière de comprendre le monde. Il se sent partie prenante de la société, de par son intervention dans un domaine de besoin proche, responsable et partie active de la communauté. Il se forme vers un nouveau regard et les contenus de la matière deviennent témoignage car ils sont vécus à la première personne.

n) Il développe le sens de la communauté chez l'étudiant. L'apprentissage-service aide l'étudiant à être « avec », par la sortie de l'auto-référentiel qui conduit seulement à des actions égoïstes et narcissiques. Quand l'étudiant participe à ces projets, il se reconnaît et il perçoit sa capacité relationnelle et de rencontre, en faisant partie d'une communauté de personnes ayant pour but de construire un monde meilleur. Par cette méthodologie, on récupère l'importance de l'altérité et les processus interpersonnels. Et c'est à partir de là qu'une communauté peut être construite.

La formation académique ainsi acquise permet aux étudiants d'atteindre des objectifs importants liés à la connaissance et aux compétences techniques. Les étudiants avancent dans la conception et dans l'exécution des actions pour qu'elles aient un pouvoir de transformation, notamment dans l'entourage local.

Tout cela influence en outre la perception positive de l'étudiant par rapport à l'institution éducative.

8. L'apprentissage-service et Scholas, une éducation pour le changement

Les projets éducatifs de Scholas et, notamment, le soutien à des méthodologies actives telles que l'apprentissage-service génèrent des espaces inclusifs promouvant le développement culturel et social. Ce changement d'époque que nous vivons nous met au défi de connaître la réalité et de savoir l'interpréter. Les connaissances sont appliquées pour affronter les problèmes ou les situations limites de la réalité. Mais cela favorise en même temps la recherche basée sur la définition du problème et la considération des connaissances y afférentes qui suggèrent une solution possible appliquée à la réalité. En plus, on apprécie les résultats et les relations éducatives et pédagogiques basées sur la dimension de l'agape. Cette dimension est conçue comme l'accueil fraternel et inconditionnel du professeur envers l'étudiant, par la recherche intégrale du bien pour celui-ci.

Ces méthodologies sont essentielles pour promouvoir un changement dans l'éducation et dans le monde, pour jeter un pont entre ce qui est conçu et ce qui est vécu, entre la théorie et la pratique, entre l'université et la société. Détruire des préjugés et des schémas, ajuster des attentes, mûrir au point de vue émotionnel et développer des valeurs prosociales ainsi que différentes sensibilités sont des points forts de l'apprentissage-service comme un trait distinctif pour une citoyenneté éducative mondiale propre au projet Scholas Occurrentes.

L'axe fondamental de ce changement éducatif est le service. C'est une force qui motive la responsabilité sociale et civique des étudiants, car il considère que la préoccupation de tous pour tous est une garantie pour la sauvegarde de la maison commune. Cette méthodologie active et expérientielle, comme c'est le propre des projets Scholas, implique un changement pour les institutions éducatives de l'enseignement supérieur et, surtout, pour les universités catholiques. L'Église est « *experte en humanité* » (Paul VI, 1965) et, par conséquent, experte dans la création d'espaces éducatifs où l'élève puisse développer le sens de la responsabilité et de la liberté basés sur des critères tels que voir, juger et agir. L'appel du Pape pour une Église « *en sortie* » (Pape François, 2013, EG) se réalise par la construction des bases pour un dialogue authentique face aux enjeux socioculturels et face à la situation d'urgence éducative actuelle.

Toute innovation doit s'interroger sur le fait de savoir si elle renforce la mission et les signaux identitaires du Projet éducatif du centre (PEC).

Toute innovation doit s'interroger sur le fait de savoir si elle renforce la mission et les signaux identitaires du Projet éducatif du centre (PEC). Les projets de Scholas et, notam-

ment, l'apprentissage-service renforcent le sens de peuple et de communauté, car ils éliminent les comportements de discrimination sur la base de la réflexion et de la pensée critique. Cela implique apprendre à discerner les espaces conduisant vers la solidarité et vers la reconnaissance de la personne dans sa dignité.

Santos invite à repenser l'attitude de l'enseignant : « *Par ces temps d'incertitude, ce serait vraiment stimulant que le corps professoral assume d'une disposition flexible... les nouvelles orientations de chaque discipline et, surtout, une approche centrée sur l'apprentissage des étudiants, aussi bien pour les contenus spécifiques que pour des procédures et des valeurs civiques et sociales* » (Santos et al., 2015, pp. 72-73). Ainsi, les valeurs, les procédures et les attitudes acquièrent un intérêt spécial.

9. Fraternité conçue et fraternité vécue

l'apprentissage-service réalise ce qui peut être présent uniquement sur le plan mental ou de la pensée. Le vécu de la fraternité par des actions concrètes consolide l'identité personnelle, mais formée à partir de l'autre. « *La relation personnelle entre le je et le tu devient effective dans le nous social et du dialogue* » (Cicchese, 2018, p. 137). Le caractère relationnel, où la narration prévaut, favorise la perception du sens de la beauté (Han, 2020) chez l'autre. C'est une fraternité vécue, incarnée, qui unit la tête, le cœur et les mains, qui éduque, comme le dit Cencini :

... dans une sensibilité relationnelle indiquant à quel point l'autre est important pour moi, et dans quelle mesure ma vie est ouverte à l'autre de manière effective et affective et jusqu'où je suis prêt à m'arrêter sur mon chemin pour secourir celui qui en a besoin (Cencini, 2019, p. 32).

Quand la personne projette la concrétion du sens de fraternité dans l'action, elle rend possible la réalité des quatre principes fondamentaux qui, pour François, contribuent à créer une nouvelle mentalité pensant à la solidarité, non pas comme des actions occasionnelles visant à refléter des « *buenismos* » (ndt : actes de bonté naïve), mais en pensant en termes de communauté qui donnent la priorité à la vie des autres (Bergoglio, 2013). Ceux-ci se traduisent comme suit : le temps prévaut sur l'espace, faut éviter la considération des limites et des frontières qui divisent et favoriser en même temps des attitudes matérialisant des conduites qui tiennent compte de la société ; l'unité l'emporte sur le conflit, conçue comme un moyen de consolider l'amitié sociale et d'entamer le processus vers une culture de paix ; la réalité est plus importante que l'idée, ce qui donne lieu à une solidarité constructive, où l'idée est intimement liée à la réalité et passe spontanément du plan mental au plan comportemental ; et le tout est plus que la partie (Pape François, 2020, FT, 145). Au moyen de l'apprentissage-service, l'étudiant agit en partant du plan

local, mais sans perdre de vue le regard mondial, car ce qui importe, ce n'est pas le bien particulier, mais le bien commun. (Palau, 2020)

10. Conclusions

Les espaces établis par l'apprentissage-service éduquent dans l'humanité, mais avec des horizons ouverts. Non seulement il s'intègre dans les contenus d'une matière concrète, mais il veille aussi pour évaluer les aptitudes personnelles, morales et sociales de tous les agents éducatifs impliqués. C'est pourquoi il contribue à humaniser l'éducation. Et cela signifie non seulement que les professeurs enseignent et les étudiants apprennent, mais aussi que tous soient poussés à vivre et à intervenir sur des réalités sur la base du principe du bien commun. Des projets éducatifs de rencontre légitimes sont configurés, où la fraternité universelle devient réelle, par l'éducation dans la logique du don et de la gratuité et par la mise des talents reçus à la disposition des autres.

Cette méthodologie contribue à la consolidation de l'identité catholique des universités catholiques. Les étudiants apprennent en servant et le composant du service acquiert une dimension importante. En même temps, il éduque pour une citoyenneté mondiale grâce au lien établi avec la réalité.

L'éducation n'est pas neutre, car elle transmet un sens : « *une pédagogie du sens qui a pour but l'investigation de la communication du sens entre l'éducateur et l'étudiant et vice-versa* » (Torralba, 2016, 8).

L'activation de l'apprentissage-service dans les universités implique la formation des esprits et des citoyens pour qu'ils sentent qu'ils font partie active de la société et qu'ils développent une vision ample, capable de grouper des réalités lointaines. Nous avons la responsabilité d'être au service d'un nouvel humanisme en favorisant la création d'espaces de dialogue et de travail pour le bien commun. Cette méthodologie est une opportunité pour établir des relations éducatives et pédagogiques enseignant le sens du bien commun, du dialogue, de la solidarité, de l'espoir, de la rencontre et, en définitive, du sens authentique de l'amour et du service. L'apprentissage-service appelle toutes les universités à la cohérence pour qu'elles répondent en toute fidélité à ce pour quoi elles ont été créées, en articulant des savoirs et des contenus vers l'humanisation.

Scholas renforce l'expérience du dialogue. Il met en rapport la théorie et la pratique et met en valeur des compétences formant au développement professionnel dans la vie publique et dans la culture actuelle tellement plurielle. Il encourage en plus la transdisciplinarité.

L'apprentissage-service promeut une formation intégrale et l'expérience du dialogue parce que l'étudiant non seulement utilise des connaissances d'une matière mais il assume aussi leur caractère existentiel et pratique. Le point fort réside dans le service et dans l'offre d'une réponse aux besoins sociaux, par le développement de la conscience personnelle et la mise en valeur aussi bien de l'engagement que de l'apport personnel de l'étudiant envers la communauté. (Rubio & Escofet, 2017)

En outre, il apporte le décentrement, des desseins élevés et une conscience ecclésiale mondiale claire. Il éduque pour la responsabilité, en soutenant la formation de jeunes critiques et réfléchis pour une société ouverte et plurielle. Il articule la pluralité en pluralisme, tout en tenant particulièrement présente à l'esprit la responsabilité personnelle face à un besoin social ou à un problème communautaire. Il redimensionne aussi le concept de solidarité par l'éducation de l'être avec, autrement dit, l'être mais lié au « nous » et à la grande famille humaine. Les projets d'apprentissage-service et les programmes de Scholas permettent de transformer l'éducation en réalisant l'amitié sociale et la fraternité universelle vécue.

Références

Bauman, Z. (2017). *Vida líquida*. Barcelone : Paidós.

Bergoglio, J.M. (2013) *Educar: exigencia y pasión. Desafíos para educadores cristianos*. (Éduquer : l'exigence et la passion. Défis pour les éducateurs chrétiens). Madrid: CCS.

Bermejo, J.C. (2011). *Introducción al counselling. Relación de ayuda*. (Introduction au counselling. Relation d'aide). Santander: Sal Terrae.

Cencini, A. (2019). *Desde la aurora te busco. Evangelizar la sensibilidad para aprender a discernir*. (Depuis l'aube je te cherche. Évangéliser la sensibilité pour apprendre à discerner). Santander: Sal Terrae.

Chiva-Bartoll, O. y Gil-Gómez, J. (Eds.) (2018). *Aprendizaje-servicio universitario. Modelos de intervención e investigación en la formación docente*. (L'apprentissage-service universitaire. Modèles d'intervention et de recherche dans la formation des enseignants). Barcelone : Octaedro.

Cicchese, G. (2018). *Entre el yo y el tú. Antropología del diálogo*. (Entre le je et le tu. Anthropologie du dialogue). Madrid. Editorial Ciudad Nueva.

Deeley, S.J. (2016). El Aprendizaje-servicio en educación superior. Teoría, práctica y perspectiva crítica. (L'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur. Théorie, pratique et perspective critique.). Madrid: Narcea.

Delors, J. (1996) La educación encierra un tesoro. Informe a la UNESCO de la Comisión internacional sobre la educación para el siglo XXI (pp. 91-103) (L'éducation, un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le XXIe siècle) Madrid: Santillana/UNESCO.

Domingo, A. (2017). Condición humana y ecología integral (Condition humaine et écologie intégrale). Madrid: PPC.

Domingo, A. (2002). Claves para la ciudadanía y la esperanza. Calidad educativa y justicia social (Clés pour la citoyenneté et pour l'espoir. Qualité éducative et justice sociale)(pp.147-152). Madrid: PPC.

ECE Juan Pablo II, Constitución Apostólica Ex Corde Ecclesiae del Sumo Pontífice Juan Pablo II sobre Las Universidades Católicas. (ECE, Jean-Paul II, Constitution apostolique Ex Corde Ecclesiae du Souverain Pontife Jean-Paul II sur les universités catholiques). Cité du Vatican, mercredi 15 août 1990. Source : https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_constitutions/documents/hf_jp-ii_apc_15081990_ex-corde-ecclesiae.html

1 EG Pape François (2013). Exhortation apostolique Evangelii Gaudium. Cité du Vatican. Source : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

Fares, D. (2014). Pape François. La culture de la rencontre. Barcelone : Edhasa.

FT Pape François (2020). Lettre encyclique Fratelli Tutti. Cité du Vatican. Source https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

Han, B. (2014). En el enjambre. (Dans l'essaim) Barcelone : Herder.

Han, B. (2019). La expulsión de lo distinto (L'expulsion du différent) Barcelone : Herder.

Han, B. (2020). La salvación de lo bello (Le salut de la beauté). Barcelone : Herder.

LS Pape François (2015). Lettre Encyclique Laudato si' sur la sauvegarde de la maison commune. Cité du Vatican. Source : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

Magdalena, G.J. (2007). El espíritu del educador (L'esprit de l'éducateur). Madrid: PPC.

Pape Jean-Paul VI (1965). Discours du Pape Paul VI à l'Organisation des Nations Unies. Voyage apostolique au siège de l'Organisation des Nations Unies, le 4 octobre 1965. Source :

https://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/speeches/1965/documents/hf_p-vi_spe_19651004_united-nations.html

Palau, D. (Ed). (2020). Francisco, pastor y teólogo (François, pasteur et théologien). Madrid: PPC.

Pape François (2013a), Discours du Pape François aux étudiants et professeurs des écoles gérées par les Jésuites en Italie et en Albanie. Cité du Vatican, vendredi 7 juin 2013. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/june/documents/papa-francesco_20130607_scuole-gesuiti.html

Pape François (2013b) Rencontre avec le monde de la culture. Aula Magna de la Faculté pontificale régionale de théologie, Cagliari, le 22 septembre 2013. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/september/documents/papa-francesco_20130922_cultura-cagliari.html

Pape François (2014) Message du Pape François pour la XLVIIIe Journée mondiale des Communications sociales. La communication au service d'une authentique culture de la rencontre. Cité du Vatican, dimanche 1 juin 2014. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/papa-francesco_20140124_messaggio-comunicazioni-sociali.html

Pape François (2015a) Discours de la rencontre avec le monde de l'enseignement. Discours du Saint-Père, Université pontificale catholique d'Équateur, Quito, mardi 7 juillet 2015. Source

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/july/documents/papa-francesco_20150707_ecuador-scuola-universita.html

Pape François (2015b) Participation à la IIe Rencontre mondiale des mouvements populaires. Discours du Saint-Père, Foire Expo Feria, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie, le 9 juillet 2015. Source

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/july/documents/papa-francesco_20150709_bolivia-movimenti-popolari.html

Pape François (2015c). Salut du Saint-Père aux étudiants du Centre culturel Père Félix Varela, La Havane, dimanche 20 septembre 2015. Source

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/september/documents/papa-francesco_20150920_cuba-giovani.html

Pape François (2016) Message du pape François pour la 50e Journée mondiale des Communications sociales, Cité du Vatican, le 24 janvier 2016. Source

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/papa-francesco_20160124_messaggio-comunicazioni-sociali.html

Pape François (2017). Constitution apostolique Veritatis Gaudium sur les universités et les facultés ecclésiastiques. Cité du Vatican. Source

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_constitutions/documents/papa-francesco_costituzione-ap_20171208_veritatis-gaudium.html

Pape François (2019) Message du pape François pour la 53e Journée mondiale des Communications sociales, Cité du Vatican, le 24 janvier 2019. Source

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/papa-francesco_20190124_messaggio-comunicazioni-sociali.html

Rubio, L. y Escofet, A. (coords.) (2017) Aprendizaje-servicio (Aprendizaje-servicio): claves para su desarrollo en la Universidad. (Apprentissage-service : les clés pour son développement à l'université) Barcelone : Octaedro.

Santos, M.A. et al. (2015). Aprendizaje-servicio y misión cívica de la universidad. Una propuesta de desarrollo (L'apprentissage-service et la mission civique de l'université. Une proposition de développement). Barcelone : Octaedro.

Torralba, F. (2016). Pedagogía del sentido (Pédagogie du sens). Madrid: PPC. Tercera ed.

Torralba, F. (2019) Diccionario Bergoglio. Las palabras clave de un pontificado (Dictionnaire Bergoglio. Les mots-clés d'un pontificat). Madrid. SAN PABLO.



En adhésion au Pacte éducatif mondial

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

“Nous ne changerons pas le monde si nous ne changeons pas l'éducation”

Pape François

2

La pédagogie de l'apprentissage-service et les enseignements de l'Église catholique

Nous avons la joie de présenter le livre *Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique*, un texte polyédrique, né dans différents points du monde, qui est l'expression de différentes voix et qui constitue une invitation à la réflexion sur l'enseignement supérieur, en vue d'un engagement plus profond envers la famille humaine universelle. Son intention est de contribuer à la création d'institutions de l'enseignement supérieur (universitaires et non-universitaires, catholiques et non-confessionnelles) capables de tisser des réseaux et de générer la vie, d'apprendre et de créer du sens dans leur être et sur la base de leur savoir et leur faire, *pour les autres et avec les autres*, et pas d'être seulement des espaces universitaires qui vivent pour eux-mêmes. C'est un texte ayant une perspective plurielle, mondiale et diverse, qui ouvre le dialogue et qui jette des ponts contribuant à l'établissement d'une société plus fraternelle.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS)

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS

ISBN 978-987-4487-29-2



9 789874 448729

Publié en octobre 2021
ISBN 978-987-4487-29-2

COLLECTION UNISERVITATE